

D'autres fois, le professeur pourra emprunter à tel auteur, à telle pièce, à tel morceau récemment lu et expliqué.

Ex.— Dialogue entre les "Deux Pigeons" de La Fontaine, lorsque le voyageur, après sa pénible odyssee, a regagné le logis fraternel.

L'histoire sainte, profane, ecclésiastique peut être une mine de sujets intéressants et instructifs. C'est par ses *Dialogues* que Fénelon réussit à l'enseigner à son terrible élève, le duc Bourgogne, et à la lui rendre attrayante. Il sera aisé de trouver une matière sur laquelle les élèves s'exerceront à l'aide de leurs lectures et des explications du professeur.

* * *

Conseils pratiques.

2. A supposer que les élèves ne soient pas encore familiarisés avec la forme du dialogue, il sera bon — non pas de les charger de règles ni de les garrotter de préceptes — mais de leur donner quelques principes très généraux et très clairs.

1° "Il faut éviter dans le dialogue littéraire la banalité et la latitude des conversations ordinaires."

Vous voulez faire parler deux, trois personnages. S'agit-il, sous prétexte de vérité, de leur mettre dans la bouche les phrases oiseuses, les redites, les observations sans portée, les interjections vides de sens dont est remplie la conversation des gens qui causent, même celle des "honnêtes gens" ?

Je sais bien que certains romanciers ne reculent pas devant ce verbiage insignifiant. Mais ils ont quelquefois leurs raisons... Ecoutez plutôt l'anecdote suivante que raconte quelque part Ville-messant, le fondateur du *Figaro*.

"Quand l'imagination était paresseuse et qu'il fallait quand même envoyer les feuilletons aux journaux, A. Dumas s'en tirait par un procédé dont il est l'inventeur ; il faisait le dialogue court et rapide, comme par exemple :

- Ah ! c'est vous !
- C'est moi !
- Je vous attendais !
- Me voici !
- Et vous avez réussi ?
- J'ai réussi.
- Bien vrai ?
- Bien vrai.
- Alors ?